

OEUVRE DU PREMIER JOUR.

CRÉATION DE LA LUMIÈRE.

S E R M O N

Sur ces paroles de Moïse.

Genèse 1. 1. 3. 4. & 5.

3. Et DIEU dit que la lumière soit, & la lumière fut.

4. Et DIEU vid que la lumière étoit bonne, & DIEU sépara la lumière d'avec les Ténèbres.

5. Et DIEU nomma la lumière jour, & les Ténèbres nuit. Si fut le soir, si fut le matin qui fut le premier jour.

MES FRERES,

Nous avons laissé au discours précédent l'Esprit de DIEU se mouvant sur les eaux, comme formant cet embryon du monde, & couvant cet œuf

II. Partie.

E

de la nature, pour la vivifier & en faire
 éclore l'Univers. Maintenant. afin
 que les trois Personnes de la sainte
 Trinité contribuent à l'œuvre de la
 création. Voicy que DIEU avec son
 Esprit employe aussi sa Parole, en di-
 sant, *que la lumière soit.* Ce que DIEU
 ne dit pas, par un son de voix, ni avec
 distinction de syllabes articulées, car
 DIEU n'a point d'organes corporels
 pour former la Parole; & s'il s'en est
 quelquefois servi pour s'accommoder
 aux hommes, c'eût été sans nécessité
 en cette occasion, où il n'y avoit en-
 core aucune créature capable d'enten-
 dre sa voix. Il faut donc entendre icy
 une parole intérieure telle qu'est en
 nous la pensée. Ainsi est pris ce mot
 de dire au Pseaume 14. *le fol malin a*
dit en son cœur, & au Pseaume 27.
mon cœur m'a dit de par toy cherchez
ma face. Il est vray que la parole de
 DIEU emporte quelque chose au delà
 d'une simple pensée, sçavoir une or-
 donnance & un commandement. Et
 ainsi l'explique David au Pseaume 33.
il a dit & les choses ont été faites. Il
a commandé & elles ont en leur être.

Et l'Apôtre imite cette manière de ^{Première} parler au chapitre 4. de sa première ^{re aux} Epître aux Corinthiens, DIEU a dit, ^{Corint.} nous dit-il, *que des ténèbres resplendit la lumière*, c'est-à-dire, il l'a ordonné. ^{4. 6.}

Sous cela, cependant est caché cet autre mystère, qu'en cet ouvrage il employoit son Fils. Car comment DIEU a-t'il dit, que par celui qui est sa parole. Et comment a-t'il ordonné, que par celui qui est la sagesse. Aussi David au Pseaume 33. dit que DIEU *par sa parole a fait les Cieux*; & au Pseaume 104. *qu'il a fait toutes choses par sa Sagesse*. Et S. Jean commence son Evangile par dire qu'*au commencement étoit la parole, & que par elle toutes choses ont été faites, & que sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait*. Et qui est cette Parole, & cette Sagesse? si ce n'est le Fils, le premier né d'entre les hommes, ^{Heb. 1.} par lequel DIEU a fait les siècles, & ² & a créé toutes les choses qui sont ^{Col. 1.} aux Cieux & en la Terre, visibles & ^{16.} invisibles, & même les Thrônes, les Dominations, les Principautés & les

E ij

Puissances, toutes choses ont été créées par luy, & pour luy. A cela donc se rapporte ce que le Prophète désigne icy, que DIEU dit que la lumière soit, c'est-à-dire, qu'il fit la lumière par sa Parole, & par sa Sapience éternelle.

En la création de la Terre & de l'Abîme, dont il a été parlé au discours précédent : il n'est point fait mention que DIEU ait dit que la Terre soit, & que l'abîme la couvre, d'où il ne faut pas inferer que DIEU n'y ait pas employé sa Parole & sa Sapience ; car Salomon dit expressément que DIEU a fondé la Terre par sa Sapience, & qu'il a fait les abîmes par sa Parole.

Prov.

III. 19.

20. 21.

22.

Mais c'est que dans cet amas ténébreux & confus, cette Sapience de DIEU ne reluisoit pas encore, & elle ne commença à paroître que quand il tira l'ordre de la confusion, & la lumière des ténèbres : comme donc le rayon du Soleil qui est une lumière celeste venant à reluire sur un verre, y allume un feu terrestre & matériel. Ce Fils qui est une lumière éternelle, & la resplendeur de la gloire du Père, revêtu avec luy d'une lumière inac-

cessible, venant à répandre ses rayons à travers ces ténèbres horribles, qui couvroient la face de la terre, il s'allume aussi-tôt la dedans une autre lumière matérielle & corporelle.

DIEU dit, que la lumière soit, & Luc 7. la lumière fût ; & par la vertu de 7.

cette Parole éternelle, quant à son Essence, dont l'arrêt fut alors comme prononcé, la lumière parût à l'instant, & c'est ainsi que DIEU appelle les choses qui ne sont point comme si elles étoient, & en les appelant les ordonne & les fait être. Il n'y a point de difference entre l'arrêt & l'exécution, au lieu qu'en tous nos ouvrages, il nous faut de la matière, des outils, & du temps. DIEU se passe de tout cela, & pour faire la lumière, il ne luy faut point d'autre étoffe que les ténèbres & le rien, ni d'autre outil que sa Parole, ni d'autre temps, que l'instant même de sa volonté. *DIEU dit, que la lumière soit, & la lumière fut, & elle resplendit des ténèbres. Dis le mot & mon serviteur sera guéri. Il parlera de paix à son Peuple & à ses bien-*

E}iij

aimez; car parler en DIEU c'est faire.

Cecy cependant ne fait rien en faveur de la transsubstantiation, ni pour prouver que par cinq paroles N. S. J. C. du pain ait formé son corps. Car icy DIEU se sert de paroles impératives; *Que la lumière soit*: mais lorsque N. S. J. C. institua le Sacrement de l'Eucharistie, il ne dit pas *que cecy soit mon corps*, il énonce seulement ce qui est, *cecy est mon Corps*, dit-il, il ne dit pas que cecy soit fait son corps, puisque ce corps étoit déjà, & qu'une chose qui est déjà, ne scauroit être faite de nouveau: ce qui montre qu'il faut aller au sens, & non s'arrêter à la lettre. Mais la lumière n'étoit pas encore, & elle ne commença d'être qu'après cette ordonnance: *il dit que la lumière soit, & la lumière fut.*

Ainsi donc la lumière paroît la première des créatures; & comme la fille aînée du Créateur, non comme le conte l'Auteur fabuleux du quatrième livre d'Esdras, que DIEU eût besoin de lumière pour l'éclairer en son ouvrage. Car DIEU n'est pas comme

4. Esd. 6.
40.

35
l'homme qui allume la chandelle
avant que de se mettre au travail, par-
ce qu'autrement il n'y verroit goutté,
& travailleroit à tâtons. DIEU n'a pas Ps. 139.
des yeux corporels, *autant luy sont les* 12.
ténèbres que la lumière, lui qui fait
la lumière, ou plutôt luy qui est la lu-
mière même, & par qui toutes choses
sont illuminées, ne peut & n'a pû être
en ténèbres. Mais comme DIEU s'é-
toit proposé de créer le monde en six
jours, il étoit besoin de lumière pour
mesurer le temps, & faire distinction
du jour & de la nuit. Joint que la
lumière n'étant point sans quelque
chaleur, elle pouvoit servir à fomen-
ter cette masse, & à tempérer la froi-
deur des deux élémens, qui furent
créés les premiers: sçavoir la terre &
l'eau; & il semble enfin que DIEU ait
voulu se tracer en la nature, & en la
première créature, un modèle de ce
qu'il se proposoit faire en la grace &
en la régénération. Car quand DIEU
produit des créatures nouvelles, en la
grace, il commence par la lumière &
par éclairer nos esprits de la connois-
sance, & faire tomber les écailles de

dessus les yeux de nos entendemens.

N'attendez pas que nous vous disions ce que c'est que la lumière, & quelle est sa nature, ni que nous vous rendions raison de tout ce que l'on y admire : comment elle se répand en un moment du Ciel en la terre, parcourant avec tant de promptitude des espaces & des distances incompréhensibles ? Comment elle passe à travers les corps solides, comme le verre & les Cieux, comment ses rayons demeurent fermes & immobiles dans le temps d'une tempête qui agite, & ébranle l'air qui les portent ? Comment chacun voit toute entière une chose sans qu'elle se partage entre les yeux de tant d'hommes & d'animaux ? Comment la lumière porte distinctement dans le petit enclos d'une prunelle les images d'un grand nombre d'objets, qui sont tous logez là dedans, quoy que le moindre soit d'une bien bien plus grande étendue ? Comment contre la maxime des Philosophes, que les contraires ne peuvent être ensemble en un même sujet, le noir & le blanc sont reçus & se souffrent dans

un même œil. Ces questions sont semblables à celles que DIEU faisoit à Job du milieu du tourbillon. *As-tu montré à l'aube du jour son lieu, afin qu'elle saisissè les extrémités de la terre ? As-tu compris en quel endroit se tient la lumière, & où est le lieu des ténèbres ?* Quelque clair que pût être là dessus notre discours, la lumière est encore plus claire, & notre œil en un instant nous en apprend plus de sa nature & de sa beauté, que ne feroit la lecture durant plusieurs années de tout ce qui en a été écrit par les Philosophes. Nous dirons seulement que la lumière est le sentiment que nous avons, quand nous regardons le Soleil ou la flamme, qui agissent sur nos yeux, par l'entremise de quelques autres corps qui sont entre deux, comme sont l'air, l'eau & le verre.

D'où n'aît une question difficile, sçavoir comment la lumière a pû être dès le premier jour, auquel il n'y avoit ni Soleil, ni Lune, ni Étoiles pour la donner, ni Cieux, ni air, ni feu pour la recevoir. Surquoy il y a diverses opinions, la plupart des anciens ont

58
en recours aux Myſteres , & ont dit
que cette lumière n'étoit pas materiel-
le , & que c'étoient les Anges qui
furent créez au premier jour. Mais
Moïſe parle d'une lumière qui diviſe
le jour & la nuit , & qui ne peut con-
venir qu'à une lumière véritable &
matérielle , d'autres veulent que cette
lumière fût le feu élémentaire. D'au-
tres croient qu'une nuée reſplendiſ-
ſante faiſoit l'office du Soleil , & por-
toit la lumière autour de la maſſe de
la terre , comme celle qui marchoit
devant , le Peuple d'Iſraël au deſert.
La plus abſurde opinion eſt de ceux
qui diſent , que cette lumière étoit un
accident dans le vuide , qui n'étoit
ſoutenu d'aucune ſubſtance , & qu'ainſi
il y avoit une lumière , ſans qu'il y
eût rien de lumineux. Ce qui a été
inventé pour ſervir à appuyer le para-
doxe des accidens ſans ſubſtance au
Sacrement de l'Euchariftie.

Toutes ces diverſitez d'opinions
viennent faute de conſidérer les pro-
pres termes de nôtre Prophète , qui
dit en mots exprès , que *les ténèbres*
étoient ſur la face de l'abîme. Ce

qui doit faire juger que ce fut sur la surface des eaux , que DIEU de ces ténèbres , fit resplendir la lumière. Ce qui est d'autant plus vrai semblable que l'eau tient aussi son rang entre les corps transparens , & par conséquent étoit capable de recevoir la lumière ; & il n'y a de tous ce qu'on appelle élémens , que la terre qui soit opaque , & que la lumière ne pénétre point.

Je dy donc que cette lumière étoit une flamme qui roula sur la superficie des eaux , jusqu'à ce que DIEU en formant les Cieux luy eût préparé un étage plus élevé. Et il la créa devant le Soleil , pour montrer que sa puissance n'est pas attachée aux causes secondes , & qu'il peut agir sans moyens ; & il recueillit au quatrième jour toute cette flamme épandue dont il compose le corps du Soleil , & des autres Astres, qu'il voulut être les fanaux qui portent la clarté dans l'Univers , & sont le principe de la chaleur que nous sentons icy bas sur la terre.

Il est ajouté que DIEU vid que la lumière étoit bonne , par une manière

de parler, prise de ce que les hommes après avoir fait leurs ouvrages les considèrent pour voir s'ils ont bien réussi. Ce que DIEU néanmoins ne fait pas, & il ne faut pas s'imaginer que DIEU ne se soit aperçu de la bonté de ses créatures qu'après les avoir produites. Mais voir en DIEU c'est approuver, ainsi est-il dit qu'il *void les justes*, c'est-à-dire, qu'il les approuve. Il vid donc que la lumière étoit bonne, c'est-à-dire, qu'il l'approuva, comme propre à la fin pour laquelle il l'avoit créée. Car il ne s'agit pas d'une bonté parfaite, absoluë & essentielle, de laquelle N. S. J. C. dit *qu'il n'y a nul bon, qu'un qui est DIEU*, ni d'une bonté morale, qui ne convient qu'aux créatures raisonnables, qui se soumettent à la volonté de DIEU. *Eternel fay du bien aux bons, & à ceux qui sont droits de cœur.* Mais d'une bonté naturelle, qui est un trait de l'Image du Créateur, n'y ayant point de créature qui n'ait le sien; D'où vient qu'au dernier jour de la création; il est dit que DIEU *vid tout ce qu'il avoit fait, & que tout cela étoit*

Pf. 125.

4.

Gen. ch.

2. 31.

étoit bon, & l'Apôtre que toute créa- Prem.
ture de DIEU est bonne, & que rien Timoth.
n'est à rejeter, étant pris avec action 4.
de grâces, c'est à dire, qu'il n'y a
créature qui n'ait sa propriété, & son
usage qui la recommande.

Et qui est-ce qui pourroit rapor-
ter tous les divers usages de la lu-
mière ? C'est elle qui adresse nos pas,
& qui nous guide. A quoy N. S. J. C.
à égard quand il dit, marchez, tandis Jean 12.
que vous avez la lumière, de peur
que les ténèbres ne vous surprennent ;
car celui qui marche en ténèbres
ne sçait où il va. C'est elle qui don-
ne la hardiesse aux hommes de sortir
aux champs, & qui leur rend les
forêts accessibles, ou les bêtes sau-
vages tracassent darant les ténèbres.
Mais quand le Soleil se leve elles se
retiennent, & sont gisantes dans leurs
tanières comme le dit David. C'est Ps. 104.
elle qui récréé & réjouit nos yeux, 10.
& qui fait dire à Salomon, que la lu- Eccl. 11.
mière est d'aise, & qu'il est agréable 7.
aux yeux de voir le Soleil. C'est elle
qui par sa chaleur fomenté tout l'U-
nivers, & qui est comme le chariot

II. Partie.

F

qui porte par tout les influences des Cieux , & c'est la vertu qui soutient les animaux, qui meurent plutôt la nuit que le jour , qui donne de la vigueur aux plantes , qui fait éclore les fleurs , qui s'ouvrent par reconnoissance , quand la lumière paroît & panchent la tête vers le Soleil , comme pour lui faire hommage. Même ses influences pénètrent jusqu'aux entrailles de la terre , pour y former les métaux , & pour donner le lustre aux pierres précieuses , qui aussi portent son image , & sont comme autant d'étoilles brillantes , dont la terre est parsemée. Et il y a une infinité de choses qui ne se connoissent que par les yeux & par la lumière , & non par les autres sens , le goût , le toucher , le flair , & l'ouïe ne jugent que des choses proches ; mais la lumière nous fait connoître les éloignées. Enfin la lumière est la première beauté , sans laquelle toute autre beauté ne differeroit en rien de la laideur , ni les clairs-voyans , des aveugles , & ce monde ne seroit qu'un cachot hideux & une grotte épouvantable : & en éclairant nos yeux , elle instruit aussi nos

esprits, & forme en nous la doctrine
 & l'expérience par la lecture des bons
 livres, & par la contemplation des
 œuvres de DIEU, & des effets de sa
 Providence, selon ce que dit l'Apôtre, *Rom. 1.*
que sa puissance & sa divinité se voient
comme à l'œil par la création
du monde. Il est vray que la Parole de
 DIEU entre dans nos cœurs par l'ouïe,
 en écoutant ceux qui la prêchent.
 Mais on ne sçaitoit prêcher sans la
 lire, ni la lire, sans la lumière.

La lumière est amie de la piété, elle
 est bonne pour les vertueux, qui ayant
 une bonne conscience n'ont que faire
 de se cacher; celuy qui s'adonne à la
 vérité vient à la lumière, afin que ses
 œuvres soient manifestes, parce qu'el-
 les sont faites selon DIEU, mais si
 quelqu'un fait des œuvres méchantes,
 il hait la lumière, & ne vient point à
 la lumière, de peur qu'elles ne soient
 découvertes, les ténèbres ne plaisent
 qu'aux larrons, aux adultères, & à de
 semblables vicieux, c'est pourquoy
 N. S. J. C. dit que le larron vient de
 nuit, & l'Apôtre, que ceux qui s'éga-
 rent s'égarent de nuit, & Job, que

Matth.

24. 43.

Luc 12.

39.

1^{re} aux

Thess. 5.

F ij

L'œil de l'adultère cherche les ténèbres, disant œil ne me verra.

De toutes les créatures matérielles, vous n'en trouverez aucune qui approche plus près de la nature de DIEU que la lumière; il est appelé *lumière*, & le *Pere des lumières*, & son Fils la *vraye lumière*, & son Esprit celui qui *illumine*, & les Anges des *Anges de lumière*, & la Parole une *lampe à nos pieds*, & une *lumière à nos sentiers*, & ceux qui l'annoncent, la *lumière du monde*, non qu'ils soient cette lumière là, mais parce qu'ils rendent témoignage à la lumière. Et tous les fidèles en general, des *enfants de lumière*, & *lumière au Seigneur*, qui *luisent au monde au milieu de la génération perverse & tortue*, & leurs *œuvres*, des *œuvres de lumière*, & l'*heritage* qui leur est réservé, l'*heritage des Saints qui est en la lumière*.

Ce qui se peut imaginer au monde de plus heureux, les joies, les délivrances, les triomphes, les Sacres des Princes, tout cela est appelé *lumière* en la Parole de DIEU. C'est pourquoy dans les Pseaumes de David cette

prière est si ordinaire. *Fay luire sur
 nous la clarté de ta face, & nous se-
 rons délivrez & en saurez é.* Comme
 au contraire, tout ce qu'il y a de mal-
 heureux & de misérable, s'appelle du
 nom de ténèbres, de nuit, & d'ob-
 scurité; ainsi Satan est appelé le Prince
 des ténèbres, & le Gouverneur des
 ténèbres du siècle. Et les enfers un
 lieu de ténèbres, les ténèbres de de-
 hors, & les chaînes d'obscurité éter-
 nelle. Enfin pour exprimer tout ce qu'il
 y a d'erreur, d'ignorance, de misère &
 d'affliction l'Ecriture n'a point de
 terme plus commun, que celui de té-
 nèbres & d'obscurité; parce qu'autant
 que la lumière est bonne & souhaita-
 ble, autant sont mauvaises & defa-
 gréables les ténèbres & l'obscurité,
 lesquelles néanmoins Dieu n'a pas
 voulu du tout abolir, parce que les té-
 nèbres de la nuit ont aussi leurs com-
 moditez. Alors les hommes & les bé-
 tes domestiques se retirent & se repa-
 sent, & les sauvages sortent & cher-
 chent leur pâture dans la fraîcheur de
 la nuit. L'ardeur immodérée du So-
 leil brûleroit une bonne partie de la

terre & la rendroit inhabitable. Dieu donc en créant la lumière, ne détruit pas les ténèbres, mais le Prophète ajoute que DIEU *divise les ténèbres d'avec la lumière.*

Cette distinction est en ce qu'elles diffèrent de nature, de lieu, de temps, & de nom. Premièrement de nature, car *quelle ressemblance, dit l'Apôtre, & quel rapport y a-t-il de la lumière avec les ténèbres?* De lieu, car quand il est jour en notre hemisphere, il est nuit en l'autre. De temps, car les jours & les nuits se suivent à heures réglées. *Gen. 8. suivant l'arrêt prononcé, que tant que la terre sera, les jours & les nuits ne cesseront point.* C'est pourquoy il plaît à DIEU les distinguer de nom, comme il est dit icy qu'il *nomma la lumière jour, & les ténèbres nuit.* Le mot de nommer, signifie assigner & faire être, parce qu'en DIEU nommer c'est *Es. 2. 5. faire; Ainsi dans Esaïe, on appellera son nom l'admirable, le Conseiller, c'est à dire, il sera tel; Et dans Saint Jean: voyez quelle charité le Pere nous a faite que nous soyons nommez enfans de DIEU, c'est à dire, que*

nous devrions, & que nous soyons faits enfans de DIEU. De même, il est dit icy que DIEU *nomma la lumière jour, & les ténèbres nuit*, c'est-à-dire, qu'il assigna la lumière pour le jour & les ténèbres pour la nuit, donnant à chacune son usage & sa propriété; afin qu'on ne s'imagine pas DIEU s'employant à imposer des noms aux choses sans nécessité; & lors qu'il n'y avoit encore aucune créature pour les entendre: Que si l'on demande, comment le jour & la nuit se suivoient, lors qu'il n'y avoit ny Ciel, ny Soleil, pour porter, & faire rouler la lumière, je réponds que cet Esprit qui se mouvoit au dessus des eaux, pouvoit suppléer à ce défaut, & faire rouler cette lumière, par la même vertu, qu'il communiqua depuis à toutes les sphères célestes.

Surquoy le Prophète ajoute; *Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin, qui fut le premier jour*. ou par le soir, il entend toute la nuit; & par le matin tout le jour, mettant une partie pour le tout: Et quand il dit que de ce soir & de ce matin fut fait le pre-

63

mier jour, il paroît qu'il parle d'une autre espèce de jour que celui qu'il vient d'oposer à la nuit & aux ténèbres. Car l'un est le jour artificiel, & l'autre est le jour naturel. Le jour artificiel est le temps que la lumière du Soleil reluit au dessus de l'horison, qui est plus court aux mois de l'Hiver; & plus long aux mois de l'Eté, au lieu que le jour naturel est toujours égal, & ce sont les vingt-quatre heures que naturellement le Soleil emploie à faire tout le tour du Ciel; pour revenir au même point, ou à peu près d'où il étoit parti. Quand donc il est dit, que *DIEU nomma la lumière jour*, il est parlé du jour artificiel; mais lors qu'il est dit, que *du soir & du matin*, c'est-à-dire de la nuit & du jour, fut fait le premier jour: il est parlé du jour naturel.

Isidov. Ce jour naturel peut commencer
de temp. à divers points, les Romains le com-
libro mençoient à minuit, les Perles & les
quinto Babyloniens au point du jour, les
cap. 30. Athéniens à midy, les Egyptiens &
Plin. les Hebreux au soir. Ainsi au chapi-
libro se- tre 23. du Levitique v. 32. il est com-
cundo

mandé de garder le Sabbath depuis un cap. 77.
 soir jusqu'à l'autre soir. Et cela, par *Gell. li-*
 ce que le premier jour du monde avoit *bro tertio*
 commencé par le soir. C'est pourquoi *cap. 11.*
 le soir est icy nommé le premier. Car
 le monde avoit été en ténèbres l'espa-
 ce d'une nuit, lorsque la lumière com-
 mença à paroître au matin, aussi tôt
 que Dieu eut dit la parole; & à son
 coucher elle fit la clôture du premier
 jour. Ce qui aussi fera la clôture de ce
 discours, à l'égard de la lumière ma-
 térielle, pour passer à la contemplation
 d'une autre lumière, à sçavoir N. S.
 J. C. qui est au monde des élus, ce que
 la lumière est au monde visible. Je
 suis, dit-il, la lumière du monde, lu-
 mière en sa nature divine, que l'Apô-
 tre appelle *la resplendeur de la gloire*
du Père, & lumière aussi en sa nature
 humaine, comme le dit Simeon qu'il
 seroit *une lumière pour éclairer les*
nations du monde.

Comme la lumière matérielle, aussi
 la spirituelle n'a pas toujours paru;
 mais au lieu que le monde n'a été pri-
 vé de celle là, que pour quelques heu-
 res, il l'a été de celle-cy durant plu-

siècles siècles que l'erreur & l'ignorance ont regné, & qui sont les temps dont parle l'Apôtre, qui se sont écoulés avant que notre grand Soleil de justice, qui est N. S. J. C. fût manifesté. Jusqu'alors les ténèbres de l'erreur, & de la superstition étoient répandues sur toute la face de la terre, qui étoit comme un abîme d'avenglement.

Ce n'est pas qu'il n'y ait eu de temps en temps des esprits éclairés, qui ont pénétré bien avant dans la connoissance des choses de la nature, des Philosophes dont la vivacité, nous est encore aujourd'hui en admiration, mais ils ont été aveugles aux mystères du Royaume de Dieu, qui est l'avenglement le plus grossier & le plus important, & duquel parle N. S. J. C. quand il dit, que *celuy qui est en ténèbres ne sçait où il va*; ce sont les dernières paroles qu'on attribue à Aristote lors de sa mort. *J'ay vécu dans le doute, je meurs dans l'incertitude, & je ne sçay où je vas.* Et de ce qu'un d'entr'eux avoué, on peut aisément prouver d'eux tous, qu'ils ne sçavoient où ils alloient. Car celui

qui ne ſçait ni le but où il doit tendre,
ni le chemin qui y mene, ne ſçait où
il va, & c'eſt ce qu'ils ont tous igno-
ré. Toute la ſageſſe humaine n'a ja-
mais ſçu découvrir, quelle eſt la fin
principale & le ſouverain bien de
l'homme. L'un l'ayant cherché aux
richèſſes, les autres en la ſanté du
corps, ou aux plaiſirs, & aux hon-
neurs, ou aux ſciences, on a une ver-
tu de nom, & qui n'en avoit que l'a-
pparence; ſans que jamais aucun ſe ſoit
aviſé de le chercher en DIEU. Et c'eſt
une merveille qu'entre pluſieurs cen-
taines d'opinions ſi différentes, il ne
ſ'en ſoit point trouvé quelque une qui
ait bien rencontré, du moins par ha-
zard; comme il n'y a ſi mauvais tireur,
qui ſ'il tire tout un jour, ne frappe
quelquefois au but; mais quant ils
euſſent découvert que le ſouverain
bien de l'homme conſiſte à connoître
& à ſervir DIEU, cette découverte
leur eût été encore inutile, tandis
qu'ils ignoroient le moyen de ſe récon-
cilier avec DIEU juſtement irrité con-
tre nos pechez. Que te ſert, ô homme,
de ſçavoir que c'eſt dans le Ciel qu'il

faut chercher ta félicité ? Si tu ne vois point cette échelle de Jacob, par laquelle seule on monte de la terre au Ciel. Cette connoissance ne sert qu'à te rendre plus misérable, & à te plonger dans le desespoir ; puisque semblable au riche de la Parabole, qui étoit aux enfers, tu vois un grand abîme entre DIEU & toy, & que sans ce moyen ceux qui sont icy bas ne scauroient passer ny s'élever jusques-là.

Sur tout l'ignorance des hommes a paru, & de qu'elles ténèbres ils étoient enveloppez, quand il a été question de trouver les moyens d'approcher de DIEU, & de luy rendre un service agréable. *Ils sont devenus vains en*
Rom. 1. 21. 22. leurs discours, comme dit l'Apôtre,
23. & leur cœur destitué d'intelligence,
a été rempli de ténèbres, se disant
être sages, ils sont devenus fols, &
ont changé la gloire de DIEU incor-
ruptible, à la ressemblance & image
de l'homme corruptible, & des oi-
seaux, & des bêtes à quatre pieds &
des reptiles. Ils ont montré par-là,
 combien la sagesse des hommes s'est égarée dans les matieres de Religion.

Et

Et en effet, les Nations les plus polies qui aient fleuri avant la venue de N. S. J. C. & celles-là mêmes qui nous ont enfanté les sciences, les Egyptiens, les Grecs & les Romains, ont été ridicules, pour ne dire pas abominables dans le culte de la Divinité. Les premiers adoroient les bêtes, les herbes, les aux & les oignons; & les autres ont fait des listes de trente mille Dieux, entre lesquels les Larrons, les Fornicateurs & les Adultères avoient leurs Patrons qu'ils adoroient. Ils avoient déifié la fièvre, la mort, la tempeste, la crainte, la pâleur. Dignes, comme disoit un ancien, d'avoir toujours tels Dieux avec eux, & l'on peut se figurer avec quelles cérémonies ils servoient leurs Dieux, puis-que les yvrongneries, les impuretés, les sodomies, les meurtres & les sacrifices d'hommes vivans, étoient des actes de Religion.

Tel étoit l'état des Nations avant le lever de ce Soleil, il n'y avoit qu'un petit coin de la Terre, à sçavoir la Judée, où le vrai Dieu fut connu, & ce petit pays étoit à l'égard du monde.

II. Partie.

G

de universel, comme cette toison de Gedeon, couverte de rosée au milieu d'une campagne toute sèche, ou comme la contrée de Gossén qui jouissoit de la lumière, lorsque toute l'Egypte étoit couverte de ténèbres. Et encore cette lumière étoit-elle troublée & beaucoup mêlée d'obscurité. Alors Dieu n'avoit pas encore divisé la lumière spirituelle d'avec les ténèbres. La parole des Prophètes étoit voilée d'ombres & de figures qui empêchoient que la vérité ne parût à découvert, parce que notre sœur aînée, l'Eglise des Juifs, avoit la vûe tendre comme Lea, & ne pouvant supporter les regards d'un Moïse descendant de la Montagne, combien moins ceux de N. S. J. C. descendant des Cités. Il est vrai qu'Abraham a vû son jour, & s'en est réjoui; mais une joye dont le sujet ne se découvre que de loin, ne peut être qu'imparfaite. Il est vrai que Balazm le vit comme une étoile qui procédoit de Jacob, mais il vit cet astre d'une vûe bien foible, puisqu'il prit pour une étoile, ce grand

Jeh. 1. 9. Soleil de justice, qui illumine tout

homme venant au monde, & qui venant à s'éclipser par sa mort, couvrit le soleil du monde d'épaisses ténèbres contre tout l'ordre de la nature.

Toute la terre étant donc ainsi couverte de ténèbres, celui qui en la création avoit dit que la lumière soit, 2. Cor. 4. 6. voulut aussi reluire dans nos cœurs, pour donner l'illumination de la connoissance de la gloire de DIEU, en la face de JESUS-CHRIST. C'est pourquoy il envoya ce sien Fils au monde, afin que le Peuple qui étoit en ténèbres vit une grande lumière, & que la lumière, resplendit à ceux qui habitoient au pais d'ombre de mort. Toute fois cette lumière à sa naissance étoit enveloppée d'un nuage qui cachoit sa gloire, & sa majesté, & si elle a quelquefois éclaté, ce n'a été que par intervalles, comme lors de sa transfiguration. Car qui eût dit voyant un pauvre homme, servant dans la maison d'un charpentier, qu'on croyoit être son père, sans lettres, sans aparence, sans alliance & sans autres moyens, fût celuy qui devoit éclairer les Nations en la con-

G ij

Jean
Evang.
1.

noissance de Dieu, & leur apprendre les mystères incompréhensibles à la sagesse humaine, & tirer le monde des ténèbres où il avoit été plongé durant tant de siècles. D'où vient ce que dit S. Jean, *que la lumière est venue au monde, & que le monde ne l'a point connue, & qu'elle a relui aux ténèbres, & que les ténèbres ne l'ont point comprise.* Et cette lumière ne fut pas vûe des Gentils, parce qu'elle n'avoit été envoyée que vers les brebis de la maison d'Israël qui étoient pèries. Aucun des principaux d'entre ceux d'Israël n'en fut éclairé, seulement d'entre le Peuple une douzaine de pauvres pêcheurs, qui encore ne voyoient goutte dans le mystère de nôtre Rédemption. Ils se figuroient des empires à conquérir par les armes, & que N. S. J. C. étoit venu pour rétablir le Royaume à Israël, qu'ils croyoient devoir être un Royaume temporel & terrien; de sorte que N. S. J. C. ayant été trahi, pris & livré à la mort, ce qui aujourd'huy est l'unique fondement de nôtre foy, fut ce qui détruisit la leur. *Ils l'ont, di-*

soient-ils , livré & condamné à la mort. Or espérons-nous que ce fût celui qui devoit délivrer Israël. Aussi fut-il abandonné de tous les siens , le berger étant frappé , les brebis furent dispersées , & alors il se répandit dans les cœurs de ceux qui avoient crû en luy , des ténèbres aussi épaisses que celles qui couvrirent la face de Terre à l'heure de ses souffrances. Et ainsi tout ce qu'il y avoit de lumière de foy dans les cœurs des Apôtres , & N. S. J. C. luy-même la lumière du monde , fut enseveli durant trois jours dans les ténèbres de son tombeau , jusqu'à ce qu'au matin de ce même jour auquel DIEU avoit créé la lumière plus de quatre mille ans auparavant , comme cette lumière créée commençoit à poindre , vint à aussi se lever la lumière increée , & à sortir du lieu , où ses ennemis la croyoient ensevelie pour jamais , triomphante des ténèbres & de la mort par cette même vertu , qui lors de la création du monde avoit produit la lumière qui l'éclaire , à sçavoir par la vertu de DIEU agissant par sa pa-

role & par son esprit ; c'est pourquoy
cette résurrection est attribuée , non
seulement au Père ; mais aussi au Fils
& au Saint Esprit. Au Fils , car il dit ,
Je le relèveray ; au Saint Esprit ; car
dit S. Paul , *si l'esprit de celui qui a*
résuscité JESUS-CHRIST des morts
habite en vous , celui qui a résuscité
CHRIST des morts , vivifiera aussi
vos corps mortels , par son esprit
habitant en vous.

Job. 5.
Rom 8.
II.

Alors donc il fut dit encore une
fois , *que la lumière soit , & la lu-*
mière fut , & elle parut aussi-tôt avec
un tel éclat de gloire & de majesté ,
que la Terre tremble , la pierre se rou-
le , les Gardes s'effrayent & tombent
comme morts , mais les Anges s'en
réjouissent , & les Apôtres se rassou-
rent & se consolent. Et DIEU nom-
ma cette lumière jour , & ordonna
que désormais nous serions éclairés
par cette clarté , & qu'elle illumine-
roit tout homme venant au monde ,
& DIEU sépara encore une fois la
lumière des ténèbres. Car quelle com-
munication y a-t'il de la lumière avec

les ténèbres , de CHRIST avec Belial , de la justice avec l'iniquité ?
 Et comme après que la lumière eût été quelque tems sur la face de l'abîme, elle fut élevée vers les Cieux, & réunie au corps du soleil, ainsi JESUS-CHRIST ayant encore demeuré quelques jours icy bas après sa Résurrection, fut enfin enlevé dans les Cieux à la dextre de celui qui est le Pere des lumières. Et c'est de-là qu'il éclaire son Eglise, & fait luire sa lumière par tout le monde habité. A la vûe de cette lumière S. Paul s'écrie, *la nuit est passée, & le jour s'est approché.* Et S. Pierre, *Dieu nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.* Et S. Jean, *les ténèbres sont passées & la vraie lumière luit déjà.* Et comme au lever du soleil la lune & les étoiles disparoissent, ainsi la sagesse humaine perdit son lustre à la vûe de cette lumière de l'Evangile. Elle en fut surprise comme le seroit un homme, qui n'ayant jamais vû d'autre clarté que celle d'une lampe sombre & fumante, viendroit tout d'un coup à voir le corps du soleil.

Tel fut l'étonnement de tous les Sages du monde, lorsque cette lumière fut répandue dans toute la Terre par le ministère des Apôtres, & qu'ils découvrirent ce secret, qui avoit été jusqu'alors inconnu; à sçavoir, que DIEU a voulu se faire chair & prendre notre nature humaine, pour nous faire participans de sa nature divine; qu'il s'est fait étranger, pour nous rendre bourgeois des Cieux; qu'il s'est fait serviteur, afin que nous fussions enfans; qu'il a voulu mourir pour nous donner la vie; qu'il est mort pour nos péchez, & résuscité pour notre justification; qu'il est monté aux Cieux, pour nous y préparer le lieu: qu'il comparoit pour nous devant la face de DIEU son Pere, qu'il luy presente nos prieres parfumées de sa satisfaction, & qu'il doit un jour descendre de là-haut & s'aprocher de nos sépulchres, pour y faire entendre cette voix agréable, *Réveille-toy, toi qui dors, & te réveille des morts* & CHRIST s'éclairera: afin que nos corps semez dans la corruption, résuscitent dans l'incorruption; &

qu'étoient transformez, à l'Image de son corps glorieux, ils montent vers luy dans les nuées des Cieux, afin que là où il est, nous soyons aussi. C'est cette lumière, qui a amené les Nations à la connoissance de DIEU, & leur a découvert les précipices épouvantables où elles alloient se précipiter, & qu'elles se sont converties au Seigneur, le Pasteur & l'Evêque de nos Ames. C'est cette lumière qui encore aujourd'huy nous adresse & nous conduit, & nous apprend à discerner entre le blanc & le noir, c'est-à-dire, entre l'erreur & la vérité, entre le vice & la vertu, entre les vrais biens & les faux, & à connoître combien la parole de l'Evangile vaut mieux que tous les Royaumes du monde & leur gloire.

De cette lumière à plus forte raison, que de la lumière créée nous pouvons dire, que DIEU a vu qu'elle étoit bonne, & qu'il l'a approuvée, puisque c'est icy le Fils bien-aimé en qui DIEU prend son bon plaisir, & elle est d'autant meilleure qu'elle rend à nos Ames le même office, que l'autre ne rend.

qu'à nos corps. *Il vous a donné*, dit l'Apôtre, *les yeux de vos entendemens, illuminez*, elle nous fait voir même les choses invisibles; car *Morse a vu par foy*, dit l'Apôtre, *celuy qui est invisible*. Elle a cet avantage par dessus l'autre, que les Cieux ne la bornent point puisqu'elle s'élève au dessus, où elle nous fait voir le Thronne de gloire, & le Sauveur assis à la dextre de DIEU pour nous y recevoir; & si celle-là en nous découvrant les œuvres de la nature, nous fait voir comme à œil la puissance & la divinité de DIEU par la création du monde; celle-ci par les œuvres de la grace, nous fait aussi voir comme à l'œil la bonté & la miséricorde de DIEU. Enfin celle-là ne sert qu'à nous conduire en la Terre, mais celle-ci nous découvre le chemin du Ciel, même nous y porte & nous y ravit, comme le Prophète Elie. Au lieu que celle-là ne réjouit que nos yeux, celle-ci remplit nos cœurs d'une joye inénarrable & glorieuse, d'une paix qui surmonte tout entendement, en nous représentant qu'il n'y a plus de condam-

nation pour ceux qui sont en Notre-Sauveur, & comme c'est par le moyen de la lumière visible que les influences du Ciel passent jusqu'à nous, aussi est-ce en celle-ci, à sçavoir N. S. J. C. que nous sommes bénits de toutes bénédictions spirituelles aux lieux célestes.

C'est cette même lumière qui nous fomente & nous vivifie. *Je ne vis plus moy, mais c'est JESUS-CHRIST qui vit en moy; & c'est par sa grace que je suis ce que je suis*, dit le Fidèle avec l'Apôtre S. Paul. Elle a aussi sa promptitude, ayant passé en peu de temps d'un bout de la Terre à l'autre, en sorte que peu d'années après l'Ascension de N. S. J. C. l'Apôtre témoigne que l'Evangile avoit été prêché à toute créature qui est sous le Soleil; & l'opposition de tout le monde n'a sçu empêcher cette lumière d'aller son chemin, ni offusquer sa clarté. Et quoy, qu'elle se partage entre tant de Nations, chacun possède JESUS-CHRIST tout entier avec tous ses bénéfices; ce qui fait dire à l'Apôtre que JESUS-CHRIST est tout en

sons. Et avec cette lumière , qui est la resplendeur de la gloire du Père , & de ce qui est dit , que qui l'a vu a vu le Père , nous pouvons dire que l'œil de nôtre entendement comprend celui que les Cieux des Cieux ne peuvent comprendre , & ce qui passe toutes les merveilles , est qu'au lieu que la lumière du jour en nous éclairant nous laisse en nôtre nature , celle-ci nous transforme , nous change , & nous fait devenir lumière nous-mêmes ; en sorte que nous qui étions ténèbres , nous sommes lumière au Seigneur.

Prenons donc garde , Mes Freres , que comme les Miroirs couverts de fange & de bouë ne peuvent recevoir la lumière du Soleil , les ordures de nos Ames n'empêchent qu'elles ne reçoivent celle de DIEU ; prenons garde que nous ne soyons de ceux , dont N. S. J.-C. dit qu'ils ont mieux aimé les ténèbres que la lumière , & qui dans le Livre de Job sont nommez des rebelles à la lumière. Car comme l'Aigle éprouve ses petits aux rayons du Soleil , & ne reconnoît pour légitimes

times que ceux qui en soutiennent la lumière; D I E U n'avoie pour les enfans que ceux qui ouvrent les yeux de l'esprit lorsqu'il fait luire sur nous les rayons favorables de la grace, & qui renonçans aux œuvres infructueuses de ténèbres, marchent comme enfans de lumière & enfans du jour, & sont lumière eux-mêmes reluisans comme des flambeaux au milieu de la génération perverse & tortuë. Et puisque D I E U a séparé la lumière des ténèbres, ne souffrons point qu'il y ait de communication, & ne rejoignons point ce que D I E U a séparé.

Mais c'est avec bien du déplaisir que nous sommes obligez de vous dire, que faisant profession d'aimer la lumière, nous témoignons le contraire par nos actions entièrement éloignées de la nature & de la lumière. Elle est prompte, elle est droite, elle est ferme, elle est pure, elle a de la chaleur, & nous sommes tardifs à nous avancer dans nôtre course, & nous tenons un chemin oblique, & nous chancelons à la première tentation, & nous sommes si souillés que

II. Partie.

H

nous avons besoin d'être lavez, du moins les pieds, qui sont les parties par où nous touchons & tenons à la Terre, & enfin nous sommes froids au service de DIEU.

Représentez-vous là-dessus ce que dit ici le Prophète ; *Si fut le soir, si fut le matin, qui fut le premier jour.* Les jours s'écoulent insensiblement, le soir touche au matin, & le matin à un autre soir, & après que cette révolution s'est faite, autant de fois qu'il plaît à DIEU en ordonner pour nous, enfin le tems vient, qu'il faut dire, *si fut le soir, si fut le matin, qui fut le dernier jour.* Alors quelle est la condition de ceux qui ont mieux aimé les ténèbres que la lumière ? Sinon d'être jettés aux ténèbres de dehors, où il y a pleur & grincement de dents. Pour nous qu'il a plu à DIEU de choisir entre tant de Peuples, pour nous éclairer de sa plus pure connoissance ; nous qui sommes cette *génération élue, cette sacrificature Royale, cette nation sainte, ce Peuple acquis que DIEU a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière.*

assurons nous qu'après nous être laissez ici bas conduire à cette belle lumière qui est la Parole, il nous élèvera la haut à ce Royaume de lumière, à cet héritage où est une lumière qui ne fait point d'ombre, & où il n'y a ténèbres quelconques, & qui n'est point interrompue par la vicissitude de la nuit & du jour, parce qu'elle ne procède point d'un Soleil qui se couche, mais de la face de DIEU, qui est le Père des lumières, inaccessible aux ténèbres, & là aussi nous reluirons à jamais comme les Estoiiles & comme la splendeur de l'étendue.
Amen.

